



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur.

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue St-Catharine

Le Conte de Monto-Christin

TROISIÈME PARTIE

LES CANAYENS A PARIS

CHAPITRE I

UNE RENCONTRE AU LUXEMBOURG

Huit heures venaient de sonner à l'antique cadran de St-Etienne du Mont.

Le boulevard St-Michel braisillait de tous ses jets de gaz et la terrasse de chaque restaurant était devenu un foyer de lumière intense.

Cette heure imprimait une agitation fiévreuse à la population du quartier des Ecoles (Prière de ne pas confondre avec les écoles du Maritoba). Les garçons de café tordaient leurs serviettes d'une main fiévreuse pendant que les consommateurs se hâtaient de prendre leur dernière gorgée de café avant de se rendre au Théâtre du Cluny ou à l'Odéon.

Le pous-e-café, la rincette et la surincette avaient délié la langue des étudiants et des étudiantes groupés autour des tables des restaurants à prix fixe. C'était partout de francs et joyeux éclats de rire, des propos excentriques, accompagnés de gesticulations rapides et théâtrales. Les horizontales, habillées avec tout le raffinement de la mode parisienne, s'emparaient des meilleures places sur la terrasse du d'Harcourt, au coin de la place de la Sorbonne, et décochaient aux passants des œillades assassines en sifflant des bocks de bière blonde et des verres de menthe ou de grenadine.

Le gardien de la paix, le képi crânement posé sur la tête et le coupe-chou battant son pantalon blanc, déambulait lentement sur la ligne du boulevard, jetant ça et là sur des groupes d'étudiants un regard protecteur.

Assis seul sur un sofa d'osé au café de la Nouvelle Gare, en face du Luxembourg, était un individu à la mise exotique. Il portait un complet en tweed écossais quadrillé et un feutre marron d'un style suranné. Il ne grillait pas de cigarettes comme les autres consommateurs. Il se délectait avec un infect cigare de six sous de la régie portant le nom prétentieux de loudrès. Après avoir pris un café, il avalait, à petites gorgées, avec une satisfaction accentuée, le reste de l'eau de vie de mare de la petite carafe graduée placée sur la table. A cinq ou six reprises il essayait de lire le premier Paris de l'Intransigeant, mais une pensée fixe semblait toujours l'arracher à sa lecture et diriger son attention au passage des omnibus de la ligne du Panthéon à la place de Courcelles.

Il consulta sa montre et parut en proie à une vive anxiété.

Il absorba d'un trait le reste de son eau de vie et appela le garçon.

Je veux, dit-il, solder mes consommations, combien vous dois-je ?



UN CIRQUE EN DECONFITURE

LAURIER (le joueur de grosse caisse). — Quel est le saligand qui a crevé la peau de mon tambour ?

LEMIEUX (cornet). — Ce sont nos bons amis d'Ontario. Regardez-les là-bas. Ils ont fait le coup en passant par ici.

TARTE (trombone). — Nous voilà bien avancés à présent. Nos représentations sont toutes manquées dans la province de Québec.

Le garçon compta trois souscoupes à part le café et ouvrit des yeux larges comme des vitres de montre en constatant que la carafe graduée était vide.

— Un franc vingt, monsieur, fit le garçon, en enlevant les souscoupes et la carafe.

— Tord nom ! batêho ! le petit change est rare, reprit le consommateur en passant au garçon une pièce de deux francs.

— Monsieur est Cana-lien ? dit l'employé. Nous avons plusieurs de vos compatriotes dans notre quartier.

— Comment vous êtes-vous aperçu de cela ?

— En entendant deux mots que vous venez de prononcer.

Le consommateur paya huit sous de pourboire au garçon et s'éloigna dans la direction de la rue de Médecin qu'il suivit jusqu'à l'Odéon.

Rendu à la station des omnibus, il revint sur ses pas et longea la grille du Luxembourg, il s'arrêta comme un badaud devant un kiosque lumineux où s'étaient les affiches des spectacles. Pendant qu'il examinait les chromos représentant les danseuses du Moulin Rouge et des chanteuses des Ambassadeurs et du Jardin de Paris, il tressaillit.

Quelqu'un venait de lui poser la main sur l'épaule.

Il se retourna et poussa une exclamation :

— Ah ! c'est toi enfin, espèce d'habitant. Pourquoi n'es-tu pas venu au rendez-vous que nous nous étions donné ? Je t'ai attendu pendant plus d'une heure.

— Pardonne-moi, répondit son ami,

c'est la faute des omnibus. Tous ceux qui passaient étaient complets.

— Beau dommage ! à l'heure de l'ouverture des théâtres. E-pèce de peigne, tu aurais dû prendre un charretier. Bon, maintenant, tu vas me rendre compte de ton après-midi.

Les deux personnages qui tenaient ce dialogue étaient le Dr Coxie, notre ancienne connaissance, et le Dr Pabis, un Montréalais, perfectionnant depuis dix-huit mois ses études médicales aux Hôpitaux de Paris.

— Après mon déjeuner, dit le Dr Pabis, je me suis rendu au bureau du commissaire canadien où j'ai consulté le livre des arrivages. J'y ai trouvé l'adresse de Madame Beltapet. Elle est descendue avec sa papille à l'Hôtel de France et de Lorraine, rue de Beaune. Ce n'est pas loin de ton quartier. Madame Beltapet a eu une attaque de grippe pendant qu'elle était à Londres où elle a dû prolonger son séjour d'au moins une semaine. Ne conversons pas si longtemps sur la rue. Allons au café en face.

Les deux amis traversèrent la rue et prirent des sièges sur la terrasse du café de Médecin.

Après avoir commandé chacun un grog américain, ils reprurent leur conversation.

Je suis enchanté de mon après-midi, reprit le Dr Pabis. J'ai réussi à voir M. Roux. Demain tu te présenteras chez lui et il te permettra de suivre ses opérations sur les chevaux pour l'extraction du serum. J'ai réussi aussi à t'ouvrir les portes de nos principaux hôpitaux : la Pitié, Lariboisière, la Salpêtrière, l'Hôtel-Dieu et Necker.

Tu te feras présenter aux internes et tout marchera comme sur des roulettes.

— Merci, mon ami, mille remerciements.

— A propos de la veuve Beltapet, on m'a dit que c'était un bon parti.

— Elle vaut environ quarante mille dollars, mais elle a une famille impossible. C'est une Troufignon. Les Troufignon, comme tu le sais, croient qu'ils appartiennent à la fleur des pois de l'aristocratie de Montréal. Ce qu'il faudrait à Madame Beltapet, ce serait quelque prince russe pour le moins.

— Elle en rabattrait à Paris. Je ne te dis que ça. Aurais-tu aspiré à sa main par hasard ?

— Moi, je ne la refuserais pas. Si jamais je l'épouse, j'entends bien ne pas me soumettre à la férule de ses parents. Du reste, je suis son ami. En me présentant à son hôtel, je suis sûr d'être bien accueilli.

— Elle aura naturellement besoin de tes services à Paris, parce qu'on m'a dit qu'elle est venue ici pour se faire opérer un polype dans le nez.

— Je sais bien qu'elle ne dédaignera pas mes offres de service. Je compte lui faire visite demain après le déjeuner. Si tu m'accompagnes, je te la présenterai.

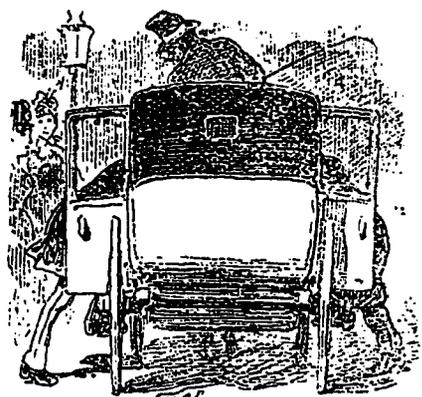
— C'est parfait, j'en suis. Par qui la veuve doit-elle être opérée ?

— Les médecins de Montréal lui ont recommandé le Dr Riord comme le spécialiste le plus éminent pour les maladies du nez.

— Maintenant, arrivons au programme de notre soirée. Nous devons ce soir prendre une voiture et parcourir la ligne des grands boulevards. L'illumination et le spectacle t'épouvanteront.

Coxie et Pabis renouvelèrent ensuite leurs consommations. Ce fut un, puis deux, trois jusqu'à sept rhams. Là ils s'arrêtèrent, parce qu'ils étaient arrivés au serum.

Bras dessus, bras dessous, légèrement éméchés, nos bons docteurs canadiens s'engagèrent dans la rue Vaugirard, tournèrent le coin de la rue de Tournon et débouchèrent sur la rue St-Sulpice où ils engagèrent un cocher à l'heure.



ILS ENGAGÈRENT UN COCHER A L'HEURE

(A suivre.)

HOTEL ST-LAURENT. — Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 46 rue St-Laurent.